vinetur

Le recul du vin rouge fait des raisins blancs la majorité de la récolte australienne de 2026

Selon Wine Australia, les volumes de raisins rouges ont chuté de 29 %, portant la part des cépages blancs à 53 % de la récolte nationale.

jeudi 8 octobre 2026



Le vin rouge perd du terrain sur le marché mondial, une évolution qui modifie désormais les choix de récolte des viticulteurs et les prix payés en Australie.

Dans un bulletin de marché publié mercredi, Wine Australia indique que la part du vin rouge dans la consommation mondiale est passée d'environ 52 % en 2012 à 43 % en 2025, soit un recul de neuf points de pourcentage, selon des données de l'IWSR citées par l'organisme professionnel. Sur la même période, celle du vin blanc est passée de 31 % à 34 %, tandis que celle du vin effervescent progressait de 8 % à 13 %.

Le vin rouge a ainsi perdu environ 17,3 % de sa part initiale sur la période, tandis que celle du vin effervescent a augmenté de 62,5 %. Wine Australia précise que ces chiffres sont approximatifs et correspondent à une interprétation de long terme de séries antérieures, et non à une mise à jour mensuelle de la consommation mondiale.

Le bulletin décrit cette évolution comme un changement structurel plutôt que comme une réaction à court terme à la baisse de la demande mondiale de vin. Dans de nombreux marchés du vin matures, les consommateurs boivent moins de vin dans l'ensemble, mais le recul est plus marqué pour les vins rouges que pour les blancs et les effervescents. Wine Australia évoque l'évolution démographique, la modération de la consommation d'alcool, la concurrence accrue de la bière, des spiritueux, des boissons prêtes à boire et des alternatives sans alcool, ainsi que le changement des occasions de consommation.

Pendant des décennies, le vin rouge a occupé une place centrale dans de grands pays producteurs comme la France, l'Italie et l'Espagne, où il était étroitement associé aux repas quotidiens et à des habitudes bien ancrées. Selon Wine Australia, cette tendance s'est affaiblie à mesure que les consommateurs se tournent vers des occasions plus informelles et flexibles, comme les réunions en plein air, les verres après le travail et les repas décontractés, où les vins plus légers sont souvent privilégiés.

Le bulletin indique que le vin blanc résiste mieux parce qu'il convient à une plus grande diversité d'occasions de consommation et de choix alimentaires actuels. Il souligne également que le vin effervescent dépasse désormais le cadre des célébrations traditionnelles et s'impose plus fréquemment dans les moments du quotidien. Wine Australia cite le Prosecco comme un exemple frappant de cette évolution, estimant qu'il a contribué à créer de nouvelles occasions de consommer du vin plutôt qu'à simplement prendre des parts à d'autres catégories.

L’évolution de la demande mondiale se reflète désormais dans les données de production. Selon Wine Australia, la production mondiale de vin blanc a progressé régulièrement au cours des deux dernières décennies et a dépassé celle de vin rouge vers 2013, d’après les données de l’Organisation internationale de la vigne et du vin.

En Australie, le millésime 2026 a accentué cette évolution. La récolte totale de raisins de cuve est tombée à environ 1,27 million de tonnes, son plus bas niveau depuis 2000, selon les données nationales de Wine Australia sur le millésime. Les volumes de raisins rouges ont chuté de 29 %, à environ 596 000 tonnes, tandis que ceux des raisins blancs ont reculé de 9 %, à environ 669 000 tonnes. Les cépages blancs ont ainsi représenté 53 % de la récolte nationale, une première depuis 2012.

Ces chiffres suggèrent que le recul de la demande de vin rouge ne relève plus seulement de la consommation. Il modifie aussi la répartition des cépages récoltés, la valeur des différentes variétés et les décisions d’investissement des viticulteurs et des caves.

Les prix ont évolué dans le même sens. Wine Australia indique que le prix d’achat moyen pondéré national a baissé de 6 % en 2026, à 570 dollars australiens la tonne, malgré une récolte plus faible. Ce recul montre que la baisse de la production n’a pas suffi à compenser la faiblesse de la demande et la forte pression de l’offre dans certaines parties du marché.

La pression reste particulièrement forte dans les principales régions chaudes de l’intérieur de l’Australie, qui fournissent une grande part du vin commercial du pays. Dans le Riverland, le Murray Darling-Swan Hill et la Riverina, le prix d’achat moyen est passé de 351 dollars australiens la tonne en 2025 à 329 dollars en 2026, soit environ 18 % de moins que la moyenne de long terme, indique le bulletin.

L’écart entre raisins rouges et blancs était particulièrement net dans ces régions chaudes. En 2026, les raisins blancs se sont vendus en moyenne 350 dollars australiens la tonne, contre 290 dollars pour les raisins rouges. Les raisins blancs valaient donc 60 dollars la tonne de plus, soit environ 21 %.

Selon Wine Australia, la valeur des raisins rouges des régions chaudes a désormais chuté de plus de 55 % par rapport à son pic de 2020, supérieur à 650 dollars australiens la tonne. Les raisins blancs de ces régions ont, en revanche, mieux résisté. Leur prix moyen est passé de 285 dollars la tonne en 2016 à plus de 400 dollars en 2021, avant de redescendre à 350 dollars en 2026, un niveau qui reste nettement supérieur à celui des raisins rouges des régions chaudes.

Ce renversement est important car l'identité exportatrice du vin australien s'est longtemps construite autour de cépages rouges, en particulier la Shiraz et le Cabernet Sauvignon. Wine Australia souligne que les vins rouges australiens haut de gamme jouissent toujours d'une solide réputation à l'international, mais que la pression s'accentue sur les segments commerciaux qui dépendaient autrefois d'une demande importante en volume.

Le bulletin relie cette pression au décalage entre le profil historique de la production australienne et les styles qui résistent davantage sur les marchés mondiaux. Il indique que la réouverture du marché chinois a créé de nouvelles perspectives à l'export pour certains producteurs, mais que l'excédent d'offre et le recul de la demande de vin rouge continuent de peser sur les prix, en particulier ceux des raisins rouges destinés à la production de vins en vrac et de vins commerciaux.

Dans le même temps, certains cépages blancs sont mieux positionnés. Selon Wine Australia, le Chardonnay a acquis une importance stratégique, porté par la demande intérieure et une meilleure reconnaissance à l'international. L'organisme cite notamment Margaret River, Adelaide Hills, Yarra Valley et la Tasmanie, des régions qui se sont forgé une solide réputation pour leurs Chardonnay haut de gamme et leurs autres vins blancs de climat frais.

L'écart de prix s'est également resserré dans les régions de climat frais. Selon le bulletin, le prix des raisins rouges de ces régions a atteint un pic de 1 700 dollars australiens la tonne en 2020, avant de retomber à environ 1 440 dollars en 2026. Celui des raisins blancs de climat frais est passé de moins de 1 000 dollars la tonne en 2016 à 1 360 dollars en 2026, soit un écart inférieur à 100 dollars la tonne.

Pour Wine Australia, ces évolutions témoignent d’un rééquilibrage plus large du secteur, et non d’un ralentissement temporaire. L’organisme indique que des producteurs de plusieurs pays réorientent déjà leur portefeuille vers les vins blancs et effervescents, et que l’Australie commence à suivre la même tendance dans la composition de sa récolte et les prix des raisins. Pour les viticulteurs et les caves, la question centrale n’est plus de savoir si le vin rouge reste important, mais quelle part du marché peut encore reposer sur l’ancien modèle d’une forte demande de vins rouges en volume.